



Sauvage de Jean-François Amiguet



Il serait plaisant d'en arriver à introduire chaque mois un film suisse en cette page et de le faire sans complaisance, au moment où l'on se hâte de couronner les octogénaires – Tanner à Locarno et Goretta à Genève. Voici sur la ligne de départ pour les prochaines décorations, les sexagénaires qui ont encore quelques films à réaliser. Jean-François Amiguet n'aura fait qu'un long-métrage tous les cinq ans, réussissant à vivre du cinéma modestement grâce à un bon équilibre réalisé entre cinéma et télévision. Il aura su trouver en lui, et autour de lui, les personnages qui deviennent ceux de ses fictions, un peu abordés déjà en documentation. De ces personnages ensuite mis en scène, il saura remarquablement parler, au point de faire croire à des situations beaucoup plus compliquées que celles de ses films passablement plus simples.

Dans *Sauvage*, Amiguet raconte la rencontre d'Adriana (Clémentine Beau-grand), jeune fille sauvage qui fuit la ville après un vol et de Bernard (Jean-Luc Bideau), un autre sauvage solitaire

perdu dans la montagne et observé par un loup amical. Ils vont se regarder, s'affronter en silence, se provoquer... et s'aider à vaincre leur solitude.

Amiguet s'est imposé quelques contraintes. Très peu de texte: Bideau qui se tait dans un film, c'est tout un programme pas forcément réussi. Ne montrer que les visages de ses deux personnages est une autre gageure. Il n'y a presque pas de figurants; enfin deux, la nature et le loup. La double séduction sera faite de tendresse autant que d'un cri immense. Adriana, parfois, va ressembler à l'héroïne inattendue de *Millénium*. S'en tenir avec rigueur à ses partis pris, c'est une qualité. Parler de sa création en la sublimant, c'en est une aussi, même si les mots dépassent le film. *Sauvage* mérite-t-il certaines volées de bois vert reçues sur les bords du Léman? Amiguet s'est aussi fait malmené avec son film précédent *Au sud les nuages* qui a pourtant fait une fort honnête carrière. On peut ne pas savoir si on aime vraiment *Sauvage*, mais on peut surtout ne pas aimer qu'on le déteste avec mépris!